

ROYAUME DU MAROC



مكتب التكوين المهني وإنعاش الشغل

Office de la Formation Professionnelle et de la Promotion du Travail  
DIRECTION RECHERCHE ET INGENIERIE DE FORMATION

**OFPPPT**

**MODULE N°20 : LA GESTION BUDGETAIRE**

**SECTEUR : TERTIAIRE**

**SPECIALITE : GESTION DES  
ENTREPRISES**

**NIVEAU : TECHNICIEN SUPERIEUR**

**JANVIER 2005**

Document élaboré par :

ADEL Mohammed El Amine Sala Ljadida

DRNOI

Révision linguistique :

Validation :

# SOMMAIRE

Titre	Page
Sommaire	2
Objectif opérationnel de premier niveau du module	3
Objectif opérationnel de second niveau du module	6
Présentation du module	7
<b>Résumé théorique</b>	8
<b>Introduction</b>	9
<b>I. La construction des budgets</b>	10
<b>I.1. La procédure budgétaire</b>	10
I.1.1. Définition du budget	10
I.1.2. Les étapes de La procédure budgétaire	10
I.1.3. L'articulation des budgets	10
<b>I.2. Le budget des ventes</b>	11
I.2.1. La prévision des ventes	11
I.2.1.1. L'ajustement linéaire	11
I.2.1.2. Les variations saisonnières	13
I.2.1.2.1. Les coefficients saisonniers	13
I.2.1.2.2. Les coefficients saisonniers et prévision des ventes	16
I.2. Confection du budget des ventes	17
<b>II. Le budget d'approvisionnement</b>	20
II.1. Les éléments du budget d'approvisionnement	20
II.2. Confection du budget	21
II.2.a. Gestion des stocks	21
II.2.a.1. Gestion des stocks	21
II.2.a.2. Méthode de gestion des stocks	23
II.3. Budget des approvisionnements	25
II.3.a. La budgétisation des approvisionnements	26
II.3.b. La budgétisation des approvisionnements par quantités constantes	26
II.3.c. La budgétisation des approvisionnements par périodes constantes	27
II.4. Le programme et le budget d'approvisionnement	28
II.5. Confection du budget des approvisionnements	29
II.5.a. Remarques préliminaires	29
<b>III. Le budget de production</b>	31
III.1. Le budget des matières premières	31
III.2. Le budget de la main d'œuvre	33
III.2.a. Le coût de la main d'œuvre	33
III.2.b. Le budget de la main d'œuvre	34
III.3. Le budget des autres charges	34
<b>IV. Le budget d'investissement</b>	36
IV.1. La valeur actuelle nette (VAN)	36
IV.2. Le taux interne de rentabilité	37
IV.3. L'indice de profitabilité	38
IV.4. Le délai de récupération du capital	38
IV.5. Le choix de financement de l'investissement	39
IV.5.a. L'autofinancement	39
IV.5.b. Le financement par fonds propres	40
IV.5.c. Le financement par emprunt 600DH et par fonds propres 400DH	40
IV.5.d. Le financement par leasing ou crédit-bail	42
Exercice d'application	42
<b>V. Le budget de trésorerie</b>	44
V.1. l'élaboration du budget de trésorerie	44
V.1.a. l'élaboration du budget des encaissements	44
V.1.b. le budget des charges	45
V.1.c. Le budget de la TVA	46
V.1.d. Le budget des achats : Matières premières	46
V.1.e. le budget des services fonctionnels	46
<b>VI. Les documents de synthèse prévisionnels</b>	50
<b>Résumé Pratique</b>	53
<b>Budget des ventes</b>	54
<b>Budget d'approvisionnement</b>	55
<b>Modèle d'évaluation</b>	59
<b>Proposition d'examen de fin de module</b>	61
Les références bibliographiques	64

## MODULE 22: GESTION BUDGETAIRE

Durée : 95h

65% : théorique

30%: pratique

### OBJECTIF OPERATIONNEL DE PREMIER NIVEAU DE COMPORTEMENT

#### COMPORTEMENT ATTENDU

Pour démontrer sa compétence, le stagiaire doit :

#### **Gérer les budgets**

Selon les conditions, les critères et les précisions qui suivent :

#### CONDITIONS D'EVALUATION

A partir des études de cas, mise en situation, consignes du formateur, toute documentation nécessaire

A l'aide de : plan comptable, calculatrice, états de synthèse, ordinateur, tableur, logiciel de comptabilité.

#### CRITERES GENERAUX DE PERFORMANCE

Respect de la démarche de calcul des coûts

Respect des principes de gestion de temps

Respect des pratiques courantes et des règles établies par l'entreprise

Exactitude des calculs

Application appropriée des techniques de communication écrite et verbale

Vérification appropriée du travail

**OBJECTIF OPERATIONNEL DE PREMIER NIVEAU  
DE COMPORTEMENT**

**PRECISION SUR LE  
COMPORTEMENT  
ATTENDU**

A. Elaborer le budget de vente

B. Elaborer les budgets de charges

C. Etablir le budget d'investissement

**CRITERES PARTICULIERS DE PERFORMANCE**

- Pratique des méthodes de prévision des ventes :
  - Des moyennes mobiles
  - De l'ajustement
  - Lissage exponentiel
  - Coefficients saisonniers
- Présentation du budget général de vente selon les ventilations suivantes :
  - Chronologique
  - Géographique
  - Par produit
  - Par canal de distribution
- Elaboration des sous budgets suivants :
  - Charges d'exploitation ;
  - Charges directes de commercialisation ;
  - Charges de production ;
  - Approvisionnements.
- Calcul des cash flows prévisionnels en cas de financement par :
  - Fonds propres ;
  - Emprunt ;
  - Leasing ;
  - Fonds propres /emprunt.
- Présentation de plan de financement prévisionnel.



## **OBJECTIFS OPERATIONNELS DE SECOND NIVEAU**

LE STAGIAIRE DOIT MAITISER LES SAVOIRS, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-PERCEVOIR OU SAVOIR-ETRE JUGES PREALABLES AUX APPRENTISSAGES DIRECTEMENT REQUIS POUR L'ATTEINTE DE L'OBJECTIF DE PREMIER NIVEAU, TELS QUE :

### **Avant d'élaborer le budget de vente (A) :**

1. Définir le budget ;
2. Expliquer les objectifs d'élaboration des budgets ;
3. Expliquer le schéma d'élaboration des budgets ;
4. Insister sur l'importance du budget de vente ;
5. Expliquer les paramètres internes et externes conditionnant les prévisions des ventes.

### **Avant d'établir le budget d'investissement(C) :**

6. Connaître les types d'investissement ;
7. Pratiquer les méthodes de choix des investissements :
  - Valeur actuelle nette ;
  - Le taux interne de rendement ;
  - Le délai de récupération ;
  - L'indice de profitabilité.
8. présenter le tableau d'amortissement d'emprunt ;

### **Avant d'établir le budget de trésorerie (D) :**

9. Définir le budget de trésorerie ;
10. Saisir l'utilité d'un budget de trésorerie ;
11. Connaître les indicateurs nécessaire pour son établissement ;

## **PRESENTATION DU MODULE**

Le module de gestion budgétaire a pour objectif de développer chez le stagiaire les compétences nécessaires pour la réalisation de l'une des tâches importantes du gestionnaire, à savoir gérer un budget.

Ainsi, les situations d'apprentissage s'articulent, successivement, autour des thèmes suivants :

- Elaborer le budget de vente ;
- Elaborer les budgets de charges ;
- Etablir le budget d'investissement;
- Etablir le budget de trésorerie ;
- Présenter les états de synthèse prévisionnels.

Le volume horaire du module est composé de 96 heures de formation réparties en 65 heures de d'apprentissages théoriques et 30 de travaux pratiques.



# **MODULE 22 : GESTION BUDGETAIRE**

## **RESUME THEORIQUE**

## INTRODUCTION

Gérer ( une entreprise) c'est prévoir, organiser, commander, coordonner, contrôler...

Prévoir, c'est à la fois évaluer l'avenir et le préparer, prévoir c'est déjà agir...

La gestion repose sur la prévision : faire de la gestion budgétaire dans une entreprise, c'est faire de la gestion prévisionnelle. Gestion budgétaire et gestion prévisionnelle sont deux expressions synonymes.

En économie d'entreprise, une prévision est appelée « budget ».

Les budgets de l'entreprise ne doivent pas être confondus avec les budgets des administrations. Dans l'entreprise un budget est **une prévision**, alors que dans l'administration il est plutôt une **allocation** (une autorisation) de dépenses.

### Qu'est ce que la gestion budgétaire ?

C'est une **technique de gestion** qui consiste à partir d'une **prévision objective** des **conditions internes et externes** d'exploitation, de fixer à l'entreprise, pour une **période** définie, un **objectif**, ainsi que les **moyens** nécessaires pour l'atteindre.

### Que faut-il entendre par :

#### 1. les conditions internes et externes d'exploitation

Les conditions externes : le marché, la conjoncture, les choix politiques, les possibilités d'approvisionnement en matières premières.

Les conditions internes : la qualité et la qualification du personnel, les capacités productives de l'entreprise, etc....

#### 2. L'objectif

L'objectif c'est le but à atteindre. Exemple : accroître notre chiffre d'affaires de X%, par exemple. Mais l'objectif doit être échéancé : accroître notre chiffre d'affaires de X% d'ici un an. Et les moyens doivent être définis. Dans la notion d'objectif but et moyens forment un couple inséparable.

#### 3. La période

Au sens strict de la gestion budgétaire, la prévision couvre une période d'un an. Cette prévision à un an s'inscrit évidemment dans une prévision à plus long terme (cinq ans par exemple) qui traduit la politique, la stratégie de l'entreprise.

#### 4. Le rapprochement

Chaque mois l'entreprise va comparer les résultats prévus avec les résultats réels. De cette comparaison résultera (ou non) une déviation qu'on appelle un **écart**.

Ces écarts sont soumis à une analyse qui doit permettre de mettre en évidence les **causes** mais aussi les **responsables** de cet écart et de prendre des **mesures correctives**.

Le rapprochement des données prévues et des données réelles ainsi que l'analyse des écarts qui en résulte, constituent ce qu'on appelle le **contrôle budgétaire**.

Il y a donc deux phases dans la gestion budgétaire :

La phase d'élaboration des budgets ;

Et, la phase du contrôle budgétaire.

## **I. LA CONSTRUCTION DES BUDGETS :**

### **I.1. La procédure budgétaire :**

#### **I.1.1. Définition du budget :**

Le représente un chiffrage des objectifs et/ou des moyens ; il est exprimé en valeur et/ou en quantité.

#### **I.1.2. Les étapes de la procédure budgétaire :**

la procédure budgétaire comprend cinq grandes étapes :

Transmission des objectifs du plan opérationnel aux responsables des centres ;

Elaboration d'un budget provisoire par ces responsables ;

Les budgets provisoires sont regroupés pour tester leur cohérence ;

Elaboration des budgets définitifs ;

Et, suivi et actualisation des budgets en fonction des évolutions et des réalisations.

#### **I.1.3. L'articulation des budgets :**

On distingue quatre catégories de budgets :

○ Les budgets d'exploitation : ils comprennent le budget commercial (budget des ventes et budget des frais de commercialisation), le budget de production et le budget des approvisionnements.

○ Le budget des investissements : il recense les engagements à court terme qui découlent des projets d'investissement de l'entreprise.

○ Le budget des frais généraux (charges de structure) : il regroupe les charges liées à l'administration générale de l'entreprise.

○ Le budget de trésorerie : traduit les données budgétées en terme d'encaissements et de décaissement, et permet le suivi régulier de la situation de trésorerie de l'entreprise. L'élaboration des documents de synthèse prévisionnelle constitue la dernière étape de la construction budgétaire.

## I.2. Le budget des ventes :

L'objectif est de chiffrer en volume l'activité prévisionnelle des services commerciaux afin d'estimer :

- Les ressources potentielles tirées de la vente ;
- Et, les dépenses liées à la mise sur le marché des biens et services vendus par l'entreprise.

Des outils mathématiques et statistiques permettent à l'entreprise de prévoir l'évolution de ses ventes à court terme.

### I.2.1. La prévision des ventes :

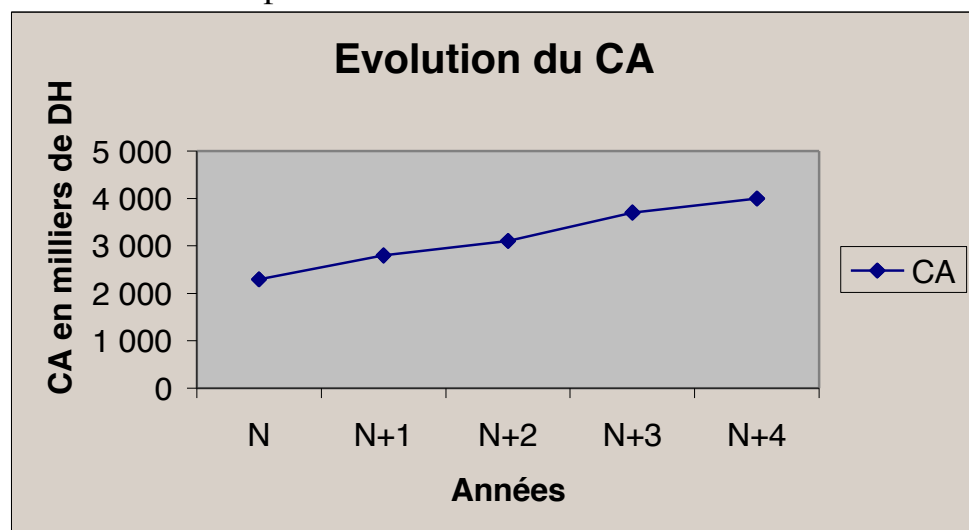
Des outils mathématiques et statistiques permettent à l'entreprise de prévoir l'évolution de ses ventes à court terme. Ces techniques consistent à extrapoler les évolutions futures à partir de l'observation des phénomènes passés.

#### I.2.1.1. L'ajustement linéaire :

Considérons le tableau suivant, regroupant les chiffres d'affaires annuels (en milliers de dirhams), réalisés par l'entreprise Previttec de N à N+4

Années N		N+1 N	+2 N	+3 N	+4
CA	23 000	28 000	31 000	37 000	40 000

Représentons sur un graphique l'évolution du chiffre d'affaires au cours de la période écoulée :



Nous constatons que l'évolution présente une certaine régularité dans le temps. Les points forment un nuage relativement homogène ayant approximativement la forme d'une droite.

L'ajustement linéaire consiste à déterminer cette droite significative de la tendance des ventes sur la période d'observation et son équation. L'équation de cette droite est de la forme  $y = ax + b$ .

Réaliser un ajustement linéaire consiste à trouver les paramètres (a et b) de cette équation.

Pour cela, on peut utiliser différentes techniques. Dans tous les cas, on peut interpréter ainsi les éléments de l'équation :

- y = valeur du phénomène étudié (CA) ;
- x = période retenue pour l'observation du phénomène (les années) ;
- a = coefficient directeur de la droite qui mesure l'accroissement moyen du phénomène (dans l'exemple, accroissement annuel moyen des ventes).
- b = valeur du phénomène à la période précédant la première observation.

L'équation de la droite est calculée par la méthode des moindres carrés.

Cette droite est telle que la somme des distances de chaque point par rapport à la droite soit minimale.

La somme des distances est minimale pour :

$$a = \frac{\sum X_i Y_i}{\sum X_i^2} ; \quad b = \bar{y} - a\bar{x}$$

Avec  $X_i = (x_i - \bar{x})$  et  $Y_i = (y_i - \bar{y})$

### Application : l'entreprise (Preivitec)

Nous pouvons dresser le tableau suivant :

Années	xi	yi	Xi	Yi	XiYi	X <sup>2</sup>
N	1	23 000	-2	-8 800	17 600	4
N+1	2	28 000	-1	3 800	3 800	1
N+2 3		31 000	0	-800	0	
N+3	4	37 000	1	5 200	5 200	1
N+4	5	40 000	2	8 200	16 400	4
TOTAL	15	159 000	0	0	43 000	10

$$\bar{x} = \frac{\sum x_i}{n} ; \quad \bar{y} = \frac{\sum y_i}{n}$$

dans notre exemple :

$$\bar{x} = \frac{15}{5} = 3 ; \quad \bar{y} = \frac{159000}{5} = 31800$$

calculons a et b :

$$a = \frac{\sum X_i Y_i}{\sum X_i^2} = \frac{43000}{10} = 4300 ; \quad b = \bar{y} - a\bar{x} = 31800 - (4300 \cdot 3) = 18900$$

### Equation de la droite d'ajustement

$$y = 4300 + 18900x$$

Si la tendance actuelle est maintenue, les ventes de N+5 (x=6) devrait être de :

$$y = (4300 \times 6) + 18900 = 44700$$

Le chiffre d'affaires prévisionnel peut donc être estimé à 44 700 000 DH pour N+5.

### Critique de la méthode :

L'équation n'indique qu'une tendance moyenne qui pose comme hypothèse que l'évolution passée se reproduira à l'identique. D'autre part, cette méthode n'est applicable que si le phénomène est réellement linéaire.

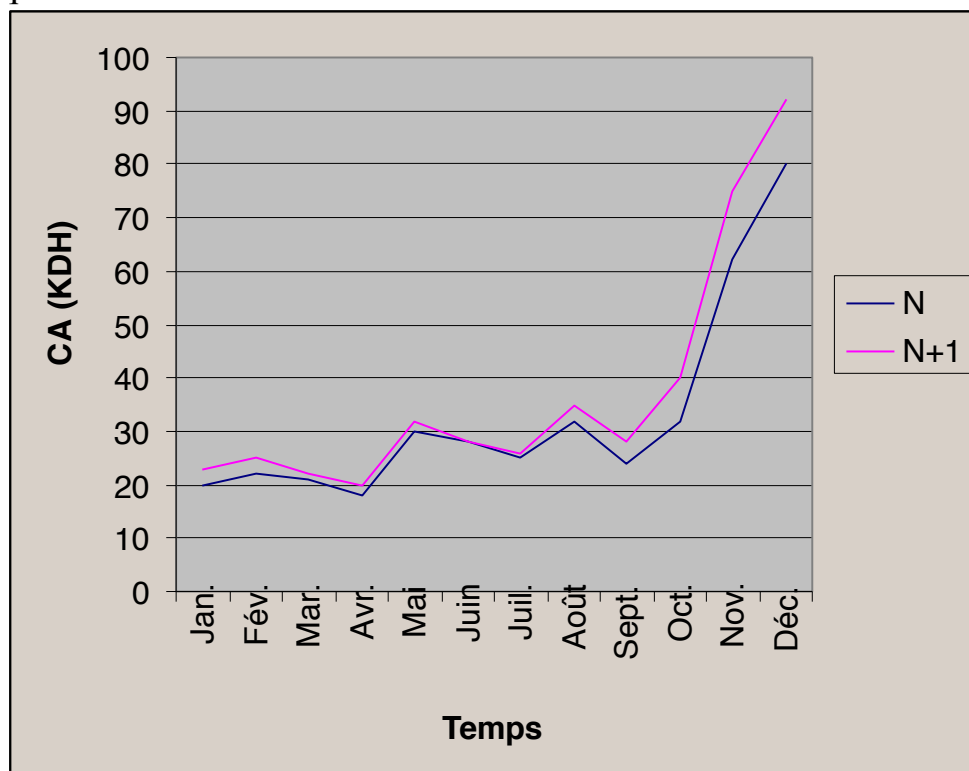
### I.2.1.2. Les variations saisonnières :

#### I.2.1.2.1. Les coefficients saisonniers :

Considérons les chiffres d'affaires mensuel de l'entreprise Manurin pour les deux années passées :

	Jan.	Fév.	Mar.	Avr.	Mai	Juin.	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
N 20	22 21	18 30	28 25	32 24	32 62	80						
N+1	23 25	22 20	32 28	26 35	28 40	75 92						

Le report des données sur un graphique, permet de remarquer que l'activité est soumise à des variations saisonnières :



Forte activité en mai, août et décembre ;  
 Activité réduite en janvier, avril et juillet.

Compte tenu de l'amplitude des fluctuations observées, la prévision ne peut être réalisée à partir de la seule tendance générale dégagée en utilisant un ajustement linéaire. Il importe alors d'intégrer dans les prévisions des ventes les variations saisonnières grâce au calcul des coefficients saisonniers.

Ils indiquent la quote-part de niveau d'activité de la période considérée par rapport à un niveau d'activité de référence. En pratique, ces coefficients se calculent en rapportant la part de chaque période (mois ou trimestre) au total de l'année.

Deux modalités de calcul sont utilisées :

Calcul des rapports au total de l'année : coefficients saisonniers simple;

Calcul des rapports à la moyenne générale : coefficients saisonniers moyens.

a) coefficients saisonniers simple :

$$CS = \frac{\text{Total période}}{\text{Total général}}$$

Dans l'exemple :

	Année N	Année N+1	Total période	Coefficients saisonniers	Coefficients saisonniers en %
<b>Jan.</b>	20 23 43*			0,0512**	5,12
<b>Fév.</b>	22 25 47			0,0560	5,60
<b>Mar.</b>	21 22 43			0,0512	5,12
<b>Avr.</b>	18 20 38			0,0452	4,52
<b>Mai</b>	30 32 62			0,0738	7,38
<b>Juin</b>	28 28 56			0,0667	6,67
<b>Juil.</b>	25 26 51			0,0607	6,07
<b>Août</b>	32 35 67			0,0798	7,98
<b>Sept.</b>	24 28 52			0,0619	6,19
<b>Oct.</b>	32 40 72			0,0857	8,57
<b>Nov.</b>	62 75 137			0,1631	16,31
<b>Dec.</b>	80 92 172			0,2048	20,48
<b>Total</b>	394 446	840 1 100			

\* Total période : janvier : 43=20+23

\*\* Coefficient saisonnier de janvier : total janvier/total général= 43/840= 0,0512 soit 5,12% du chiffre d'affaires général

**Remarque :**

On prend la précaution de calculer les coefficients sur le total des périodes (ici les deux années). En effet, si on ne retient qu'une année, il est possible que les événements exceptionnels (lancement d'un produit par exemple) soient intervenus dans l'année considérée et que les coefficients ainsi calculés soient peu représentatifs de l'activité habituelle de l'entreprise.

## b) Les coefficients saisonniers moyens :

	Année N	Année N+1	Période moyenne	Coefficients saisonniers moyens
<b>Jan.</b>	20 23 21,5			0,6143
<b>Fév.</b>	22 25 23,5			0,6714
<b>Mar.</b>	21 22 21,5			0,6143
<b>Avr.</b>	18 20 19			0,5429
<b>Mai</b>	30 32 31			0,8857
<b>Juin</b>	28 28 28			0,8000
<b>Juil.</b>	25 26 25,5			0,7286
<b>Août</b>	32 35 33,5			0,9571
<b>Sept.</b>	24 28 26			0,7429
<b>Oct.</b>	32 40 36			1,0286
<b>Nov.</b>	62 75 68,5			1,9571
<b>Dec.</b>	80 92 86			2,4571
<b>Total</b>	394 446 420	35 12		

Moyenne générale mensuelle = chiffre d'affaires total / nombre de mois  
 $= 840 / (2 * 12) = 35$

Moyenne période : janvier :  $(20 + 23) / 2 = 21,5$

Coefficient saisonnier de janvier :  $21,5 / 35 = 0,614$

**Remarque :** on constate que le coefficient saisonnier simple exprimé en pourcentage est égal au coefficient saisonnier moyen divisé par 12. Ainsi, par exemple, pour janvier :  $0,614 / 12 = 0,0512$  ; soit 5.12%.

**Interprétation :** les coefficients les plus élevés sont constatés pour les périodes de plus fortes activité. L'activité de décembre représente, à elle seule, plus de 20% du chiffre d'affaires annuel première méthode) ou encore le chiffre d'affaires de décembre représente 2.46 fois le chiffre d'affaires mensuel moyen réalisé (deuxième méthode).



On vérifie également qu'au mois d'avril, l'activité est la plus réduite : les coefficients saisonniers est en effet le plus faible pour ce mois là (4.52% de l'activité totale selon la méthode 1.

Bien que dans ces deux approches, les coefficients saisonniers n'ont pas la même valeur, lors de leur utilisation, on obtient des résultats identiques.

### I.2.1.2.2. Coefficients saisonniers et prévisions des ventes

A partir d'une prévision annuelle, on peut déterminer les chiffres d'affaires par périodes (mensuelles ou trimestrielles) en appliquant les coefficients saisonniers.

Supposons dans notre exemple que l'entreprise retienne pour l'année N+2 une prévision de chiffre d'affaires de 500 000 DH.

Calculons selon l'une et l'autre méthode énoncée ci-dessus les prévisions de chiffre d'affaires mensuelles :

Périodes	Méthode Coefficients saisonniers simples		Méthode Coefficients saisonniers moyens	
	Coefficients saisonniers en %	Chiffre d'affaires (en 1000 DH)	Coefficients saisonniers moyens	Chiffre d'affaires (en 1000 DH)
Jan.	5,12 25,6		0,6143	25,60
Fév.	5,6 28		0,6714	27,98
Mar.	5,12 25,6		0,6143	25,60
Avr.	4,52 22,6		0,5429	22,62
Mai	7,38 36,9		0,8857	36,90
Juin	6,67 33,35		0,8 33,33	
Juil.	6,07 30,35		0,7286 30,36	
Août	7,98 39,9		0,9571	39,88
Sept.	6,19 30,95		0,7429 30,95	
Oct.	8,57 42,85		1,0286 42,86	
Nov.	16,31 81,55		1,9571 81,55	
Dec.	20,48 102,4		2,4571	102,38
Total	100 500		12	500,00

$$\text{CA janvier} = 500 * 5.12\% = 25.60$$

$$\text{CA janvier} = (500/12) * 0.614 = 25.58$$

On vérifie que le total du chiffre d'affaires est égal à 500 000 DH

On remarque que les prévisions de chiffres d'affaires sont légèrement différentes selon qu'on utilise l'une ou l'autre méthode. Ces écarts sont dus aux arrondis retenus dans les calculs.

## I.2. Confection du budget des ventes

La prévision des ventes peut être faite en faisant appel aux différentes méthodes de prévision étudiées, méthodes d'extrapolation qui prolonge l'évolution du passé dans le future (futur proche), et suppose la stabilité économique, d'autres incidences auront pour effet la diminution de la demande ou des prix non pas été prise en considération dans les différentes méthodes le budget global des ventes peut être découpé en plusieurs budgets si les ventes ont été ventilées comme suit :

- ventilation chronologique :
- ventilation géographique
- ventilation par produit
- ventilations par canal de distribution

### Exemple de confection de budget des ventes

Une entreprise fabrique 2 produits A et B. ses prévisions pour le premier trimestre sont :

- produit A 300 000 articles prix prévisionnel 43 dh l'unité
- produit B 150 000 articles prix prévisionnel 85 dh l'unité

Ses ventes sont ventilées comme suit :

Produit	janvier	février	mars
A 15% 15% 70%			
B 60% 20% 20%			

Budget des ventes (H.T)

Produit A

Mois	Quantité P.U	Montant TVA 20% CA	
		prévisionnel	prévisionnel
Janvier	45 000	43	2 322 000
Février	45 000	43	2 322 000
Mars	210 000	43	10 836 000
Total	300 000		15 480 000

## Produit B

Mois	Quantité	P.U prévisionnel	Montant	TVA 20%	CA prévisionnel
Janvier	90 000	85	7 650 000	1 530 000	9 180 000
Février	30 000	85	2 550 000	510 000	3 060 000
Mars	30 000	85	2 550 000	510 000	3 060 000
Total	150 000		12 750 000	2 550 000	15 300 000

## Exercice

### Ventilation géographique

Une entreprise fabrique un seul produit qu'elle commercialise dans deux régions.

La région du nord et la région du sud. Le prix prévisionnel est identique dans les 2 régions.

	Sur le nord		Sur le sud		total	
	Q	CA	Q	CA	Q	CA
<b>1 er trimestre</b>	800	16 000	1000	20 000	1800	36 000
<b>2ème trimestre</b>	700	14 000	1200	24 000	1900	38 000
<b>3ème trimestre</b>	1000	20 000	1400	28 000	2400	48 000
<b>4ème trimestre</b>	900	18 000	1000	20 000	1900	38 000
<b>Total</b>	3400		4600	92 000	8000	160 000

Les ventes de l'année suivante (N + 1) sont comme suit : (selon les prévisions)

nord		Sud
<b>1 er trimestre</b>	600 Kg	800 Kg
<b>2ème trimestre</b>	400 Kg	900 Kg
<b>3ème trimestre</b>	800 Kg	1100 Kg
<b>4ème trimestre</b>	800 Kg	1000 Kg

Le prix de vente est 20 DH (H.T)

Budget des ventes prévisionnelles (N + 1)

(Et programme des ventes)

	Sur le nord		Sur le sud		total	
	Q	CA	Q	CA	Q	CA
<b>1 er trimestre</b>	600	12 000	800	16 000	1400	28 000
<b>2ème trimestre</b>	400	8 000	900	18 000	1300	26 000
<b>3ème trimestre</b>	800	16 000	1100	22 000	1900	38 000
<b>4ème trimestre</b>	800	16 000	1000	20 000	1800	36 000
<b>Total</b>	2600	52 000	3800	76 000	6400	130 000

Exercice : reprendre les mêmes données et ajouter la TVA 20%.

## **II. Le budget d'approvisionnement**

Le budget d'approvisionnement permet de s'assurer que les matières nécessaires à la production seront disponibles en quantités suffisantes, pour qu'elle ne soit pas perturbée depuis quelques temps, deux conceptions semblent s'opposer.

La méthode classique soutient que le délai d'approvisionnement-fournisseurs, le temps de transport, les goulots d'étranglements dans une chaîne de fabrication, la production de pièces intermédiaires, le rythme différent des fabrications et des ventes. Obligent à la constitution des stocks.

La méthode dite « juste à temps » soutient qu'un stock n'est pas nécessaire puisqu'il est source de financement.

### **II.1. Les éléments du budget des approvisionnements**

- le budget des achats de matières premières est établi d'après le budget de production :
- les quantités sont issues des nomenclatures techniques,
- le prix d'achat est déterminé à partir de la politique des prix de vente probable des fournisseurs :
- le budget d'approvisionnement doit tenir compte des :
  - coûts du transport
  - coût de fonctionnement des services achats
  - autres charges d'approvisionnement
- la prise en compte des niveaux de stock moyen et des délais de livraison est indispensable pour une meilleure prévision des commandes d'achat.

## **II.2. Confection du budget**

### **II.2.a. Gestion des stocks :**

#### **1- Gestion de stock**

Il est bon de rappeler que d'abord le rôle de la fonction approvisionnement est de fournir les matières premières et composantes en quantités suffisantes au moment voulu et au coût le plus bas possible.

Aussi, faut –il se rappeler que constituer un stock entraîne des coûts dont la minimisation doit être un objectif important de la fonction approvisionnement.

#### **Principaux coûts engendrés par les stocks**

##### **Coûtes liés à la commande :**

Passer une commande crée des charges

Frais courrier, télex,....

Suivi des commandes particulières (contrôles chez les fournisseurs).

Frais de réception des commandes (vérification, contrôle qualité, création et circulation des documents aux intéressés).

L'ensemble de ces charges forme le coût d'obtention des commandes.

##### **Coûtes liées à la possession du stock**

**Posséder un stock entraîne deux conséquences : il faut le loger et le financer**

Ces deux obligations génèrent des charges :

Loyer des entrepôts, les assurances, le gardiennage, suivi administratif,

Le coût financier : qui est constitué par le coût des ressources nécessaires au financement du BFR généré par l'existence du stock.

Le coût d'opportunité gain dont l'entreprise se prive en affectant des ressources au financement du stock au lieu de les placer sur le marché financier.

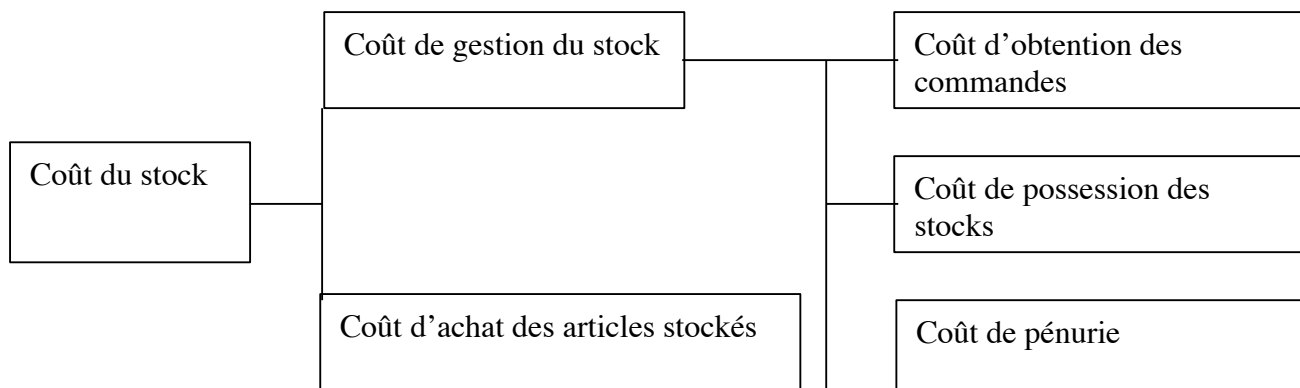
L'ensemble de ces coûts forme le coût de possession du stock qui s'exprime comme un taux annuel de possession appliqué sur la valeur du stock moyen.

#### Coûts liés à l'insuffisance des stocks :

Il s'agit de l'ensemble des frais résultants du manque de disponibilité d'un article, exemple coûts des pénalités prévues dans les contrats d'approvisionnement).

La majeure partie de ces coûts correspond à un coût d'opportunité dont l'évaluation dépend en partie des conséquences de cette pénurie : ventes différées, ventes perdues avec ou sans perte de clientèle, arrêt de production.

L'ensemble de tous ces coûts constitue le coût de gestion du stock, en lui ajoutant le coût d'achat des articles, on obtient le coût du stock.



#### 2-Méthode de gestion des stocks :

Une bonne gestion de stock passe tout d'abord par la connaissance et le maîtrise de :

Cadence d'approvisionnement ;

Délais de livraisons des fournisseurs ;

Niveau de sécurité pour limiter les risques de rupture de stocks.  
Ces éléments sont à la base des modèles de gestion de stock qui s'appuient tous sur un raisonnement connu sous le nom de modèle de « WILSON ».

#### **a- Définition**

Avant d'entraîner l'étude du modèle de gestion de stock « WILSON », il est bon de rappeler quelques définitions.

##### **Stock actif (SA)**

C'est la quantité de produits qui entre en stock à chaque livraison et qui est consommée.

##### **Stocks de sécurité (SS)**

Le SS est un volant de stock qui a deux buts :

Faire face à une accélération de la consommation pendant le délai de réapprovisionnement ;

Faire face à un allongement du délai de livraison

##### **Stock de réapprovisionnement (SR)**

Le SR est le niveau de stock qui entraîne le déclenchement de la commande. Il inclut bien entendu le stock de sécurité.

#### **b) Modèle de WILSON**

Les objectifs du modèle de WILSON sont de minimiser le coût global (coût de gestion) pour chaque article acheté, et de trouver le nombre optimum d'approvisionnement dans une année (a quantité économique).

Cela suppose : la régularité des ventes ou des consommations et l'unicité des tarifs fournisseurs.

Formation du modèle :

Soient :

Consommation annuelle en quantité

F = coût obtention d'une commande

T = taux de possession de stock par an

P = coût d'un article stocké



N= nombre de commande  $N = C/Q$

Q= quantité économique

Le coût d'obtention des commandes (noté K1)

$K1 = f \times N$  et comme  $N/C/ Q$

$K1 = f \times C/Q$

Le coût de possession de stock (K2)

Supposons que le stock moyen  $\frac{SI + SF}{2} + \frac{Q}{2}$

$K2 + Q /2 \times P \times t$

Le coût de gestion s'écrit alors

$K = K1 + K2$

$K = (f \times C/Q) + (Q/ 2 \times P \times t)$

Solution du modèle

Le coût de gestion K est minimum pour une valeur de Q. notée Q\* est égal à :

$$Q^* = \sqrt{2 \times C \times f / P \times t}$$

Connaissant la consommation annuelle, la cadence d'approvisionnement optimale N\* est égale à :

$$N^* = \sqrt{2 \times C \times P \times t \times f}$$

Coût de passation = coût de possession.

Exemple d'application

Soient pour un article :

P= coût unitaire d'achat : 12 Dhs

C = quantité à réapprovisionner (consommation) : 1600 Dhs

F= coût d'une commande : 150 Dhs

T= taux moyen des frais de stockage : 0,25 Dhs

### Calcul de la quantité économique de commande

La dépense totale annuelle d'approvisionnement c'est à dire le coût de gestion global s'écrit :

$$D = (C \times P) + \frac{C_{xf}}{Q} \times \frac{Q}{2} \times p \times t$$

$$D = (1600 \times 12) + \frac{1600 \times 150}{Q} + \frac{Q}{2} \times 12 \times 0,25$$

$$D'ou \text{ la quantité économique } Q^* = \frac{\sqrt{2 \times C \times F}}{P \times t}$$

$$Q^* = \frac{\sqrt{2 \times 1600 \times 150}}{12 \times 0,25} = 400$$

Il faudra donc commander 400 articles

Calcul du nombre annuel de commandes

### Calcul du nombre annuel

$$N = \frac{\text{consommation annuelles}}{\text{quantités économiques}} = \frac{1600}{4} = 4$$

Donc : la période de réapprovisionnement séparant deux commandes sera égale à :  $\frac{12}{4}$  mois = 3 mois

### **II.3. Budget des approvisionnements**

Il est rappelé que les modèles de gestion de stock permettent selon les cas de déterminer les paramètres nécessaires à la gestion des stocks :

- la cadence d'approvisionnement
- le niveau de déclenchement de la commande
- le niveau de stock de sécurité

A partir de là, il est possible de budgétiser les approvisionnements.

### **II.3.a. La budgétisation des approvisionnements :**

Cette budgétisation fait apparaître dans le temps l'échelonnement des prévisions en termes de

commandes (enregistrements)

livraisons

consommation

niveau de stock

Dans la pratique, ce travail est fait sous deux formes :

en quantité : le budget offre dans ce cas là au service

approvisionnement, la possibilité de contrôler son suivi (c'est à dire du budget).

En valeur : les quantités budgétisées sont valorisées par un coût unitaire standard. Cette valorisation est d'une grande utilité dans le mesure où elle permet d'élaborer le budget global, le budget de trésorerie ainsi que les états de synthèse prévisionnels.

Il est vrai que le service approvisionnements dispose de toutes les informations qui lui sont nécessaires pour bâtir ses prévisions. Ces informations lui parviennent sous forme de budget élaborée par les services commerciaux et / ou services de production.

Il lui appartient donc d'harmoniser entre ces informations et les outils de gestion de stock (module évoqué ci dessus) afin l'élaborer ses prévisions de stock.

### **II.3.b. La budgétisation par quantités constantes**

#### **a- principe**

Cette méthode consiste à lancer des commandes à quantité fixe selon la formule de WILSON) selon des périodes variables.

### b- périodicités

Ces périodicités dépendent du niveau de réapprovisionnement égal au stock augmenté de la consommation moyenne pendant le délai de réapprovisionnement.

### c- calcul de la périodicité

N = niveau de réapprovisionnement

$N = S + \text{stock} + (d \times m)$

S = stock de sécurité

D = délai d'approvisionnement exprimé en mois.

M= moyenne des sorties mensuelles

⇒ quand le disponible atteint le niveau de réapprovisionnement, on lance la commande.

### Avantage de la méthode :

permet de réduire le stock

méthode de calcul simple

### Inconvénients

le mode de renouvellement basé sur le stock de sécurité peut se révéler dangereux dans la mesure où l'entreprise ne maîtrise pas le délai de livraison.

Nécessite un contrôle fréquent du disponible

Ne décèle pas automatiquement le ralentissement des sorties.

## **II.3.c. La budgétisation par périodes constantes**

Cette méthode s'oppose totalement à la première dans le sens où les quantités commandées sont variables et les périodes fixes.

### a- principes

Quantités commandées variables

Périodicités fixes

b- la quantité commandée doit égale aux

La quantité commandée doit augmenter le stock disponible afin qu'il satisfasse les sorties de la prochaine période tout en préservant le stock de sécurité ;

La quantité commandée doit être égale aux sorties pendant le délai d'approvisionnement et pendant le laps de temps séparant deux commandes ( $t'$ ) augmentées du stock de sécurité et diminuées du stock disponible ( $D$ )

$Q$  = quantité commandée

$D$  = délai d'approvisionnement

$T$  = laps de temps entre deux commandes

$M$  = moyenne des sorties mensuelles

$D$  = stock disponibles

$$Q = (d + t) \times (m - d)$$

#### Avantage de la méthode

Dispense le suivi de stock en permanence et réduit le travail administratif ,

Décèle plus facilement les variations de sorties

Facilite le regroupement des commandes.

#### Inconvénients de la méthode

Immobilise des stocks et par conséquent des capitaux plus importants :

Le fait de ne pas réviser souvent le stock risque de créer des ruptures de stock plus fréquentes.

### **II.1. Le programme et le budget d'approvisionnement**

Afin que les ateliers puissent disposer des matières et fournitures nécessaires lorsqu'ils en auront besoin, il convient d'établir le programme des approvisionnements ainsi que le budget correspondant.

Pour passer du programme de production au programme des approvisionnements, il convient de fixer préalablement une norme de stockage au niveau des matières et de prévoir le stock de départ.



Stock initial

La construction du programme d'approvisionnement, à partir des prévisions de consommations de matières résultat du programme de production est alors purement mécanique.

## **II.2. Confection du budget des approvisionnements**

### **II.2.a. Remarques préliminaires**

#### 1- concernant la valorisation des programmes :

Cette valorisation qui se fait au coût d'achat préétabli, ne donne lieu à aucune difficulté c'est la raison pour laquelle nous raisonnerons pour simplifier l'exposé, uniquement sur des quantités programmées.

#### 2- concernant la décomposition du budget des achats :

a- le point de départ du raisonnement en la matière est le niveau des consommations.

b- compte tenu des existants et des consommations, il convient ensuite de déterminer les quantités à recevoir (livraisons) et les stock en résultant,

c- enfin compte tenu des délais d'approvisionnement, il convient de déterminer les dates de commandes.

3- concernant les différents types de réapprovisionnement en fonction des caractéristiques des consommations :

a- lorsque les consommations sont régulières, les approvisionnements sont également réguliers du point de vue quantitatif et du point de vue chronologique.

b- lorsque les consommations sont irrégulières, il convient de calculer néanmoins les quantités à commander et d'en déduire le nombre idéal de commandes à effectuer durant la période ainsi que le délai séparant deux livraisons, qui sont les plus souvent pratiquées :

Livraisons de quantités égales effectuées à des dates espacées de façon irrégulières ;

Livraisons de quantité inégales effectuées à des dates espacées de façon régulières.

Exercice :

Une entreprise « X » consomme de façon régulière en une année (360 jours), 360 lots de matières premières. Le réapprovisionnement s'effectue à intervalles de temps égaux, le coût de passation d'une commande est de 405 Dhs et celui de stockage par lot et par unité de temps (jour) est de 0,1 Dhs.

Quel est le nombre de lots à commander pour que le coût total de l'approvisionnement annuel soit minimum ?

Solution

Coût minimum de l'approvisionnement (annuel).

$$C = \sqrt{\frac{2 \times 360 \times 405}{360 \times 0,1}} = \sqrt{8100} = 90$$

Le nombre de commandes à effectuer dans l'année est de :  $\frac{360}{90} = 4$

Le délai séparant deux commandes est de :  $\frac{360}{90} = 4$  jours (3 mois).

### **III. Le budget de production :**

La première étape dans l'établissement d'un plan de production est de déterminer la quantité à produire. Le budget des matières premières, le budget de main d'œuvre directe et le budget des frais généraux de production sont tous dérivés du budget de production.

L'ensemble de ces budgets constituent le budget de production. Les dirigeants intègrent les niveaux des stocks actuel et prévu et les prévisions des ventes au budget des matières premières. Les budgets mensuels des matières premières reflètent le calendrier des ventes et le délai entre la commande et la réception de ces matières premières.

Dans un souci de simplifier l'élaboration du budget de production on va le répartir en trois sous budget.

- budget de matière première
- budget de main-d'œuvre directe
- budget des frais généraux de production

Le budget de production est établi en fonction du budget de ventes, la prévision des produits à fabriquer est justifiée par les quantités à vendre ou à stocker (selon la politique et la gestion de l'entreprise).

Une fois déterminer les ventes on détermine les quantités à produire, les ateliers qui vont réaliser cette production (afin d'éviter le goulots d'étranglement) et donc la quantité de matières à consommer et l'effectifs des salariés et le nombre d'heures de travail.

#### **III.1. Le budget des matières premières**

##### **Exemple**

Prenons le cas d'une entreprise qui produit 2 produit A et B, les prévisions des ventes pour l'année N + 1 sont :



Pour le produit A

	trimestre					/ an
	1	2	3	4	Total	
Ventes prévisionnelles	2000		2100	2200	2100	8400
Objectif de stock final	300		200	300	250	1050
Prévision de stock initial	400		500	500	400	1800
Production prévisionnelle	1900		1800	2000	1950	7650

Pour le produit B

	trimestre					/ an
	1	2	3	4	Total	
Ventes prévisionnelles	1500		1700	1800	1600	66000
Objectif de stock final	200		300	300	200	1000
Prévision de stock initial	200		300	300	300	1100
Production prévisionnelle	1500		1700	1800	1500	6500

Connaissance les quantités à produire et l'absorption de matières premières pas produite et le prix d'achat par unité de matière première in détermine le budget de matière première.

Reprenons l'exemple précédent

Si on considère que la fabrication d'une unité de produit A nécessite 1 Kg de matière première à 15 dh et qu'une unité de B nécessite 0.5 Kg à 35 dh le Kg, il ressort.

Trimestres	Production A	Quantité de MP en Kg	Prix U	Total
1	1900	1900	15	28500
2	1800	1800	15	27000
3	2000	2000	15	30000
4	1950	1950	15	29250
Total	7650	7650	15	114750

Trimestres	Production B	Quantité de MP en Kg	Prix U	Total
1	1500	0,5	35	26250
2	1700	0,5	35	29750
3	1800	0,5	35	31500
4	1600	0,5	35	28000
Total	6600	0,5	35	115500

### III.2. Le budget de la main d'œuvre :

La prévision des salaires est une tâche très compliquée, le responsable des ressources humaine doit déterminer :

- l'augmentation des salaires suivant chaque contrat (primes d'ancienneté, taux de salaire etc.
- les nouveaux recrutements (augmentation des effectifs).
- Les démissions
- Les retraités etc....

Pour plier à ces problème on se base sur les anciens salaires et on tenant compte des charges sociales, des autres charges sociales patronales (assurance maladie, cotisation à la retraite).

#### III.2.a. Le coût de la main d'œuvre par unité fabriqué

Le stagiaire a déjà étudié les différentes charges analytiques, et prévisionnelles, il est capable de déterminer le coût par unité d'œuvre fabriqué.

Reprenons l'exemple précédent

Considérons que

- le coût de l'heure de production par unité est de 55 dh
- une unité de A nécessite 1 h
- une unité de B nécessite 1h et 30 mm

### III.2.b. Le budget de la main d'œuvre

Le budget de main d'œuvre se présente comme suit :

	H de production	Coût par H	coût par H	U produites	Coût total
A 1		55 55 7650 420			750
B 1.50 55	82.50 6500 536				250
total					957 000

### III.3. Le budget des autres charges

Dans le coût de production on distingue entre :

- charges directes qui sont directement imputable aux produits, les matières premières et la main –d'œuvre directe.
- Charges indirectes qui sont indirectement imputable aux produits et qui nécessitent généralement des calculs et des méthodes de répartition avant leurs imputations
- Energie électricité, charbon, fuel etc....
- Petit outillage

Les prévisions des charges indirectes de production demandent donc préalablement une dissociation entre charge fixe et charge fixe et charges variables.

**Le budget = charges fixes + charges variables par unité de production**

Reprenons l'exemple précédent et considérons que les charges variable sont comme suit :

-frais généraux de production s'élèvent à 30 dh par unité produite.

### Budget de production du produit A

Production Trimestres Total					
	1	2	3	4	
Charges directes					
-matières premières	28500	27000	30000	29250	114750
- mains d'œuvre directes	104500	99000	110000	107250	420750
Charges indirectes					
-frais généraux de production	57000	54000	60000	58500	229500
-entretien					
Coût de production	1900000	180000	200000	195000	765000

### Budget de production du produit B

Production Trimestres Total					
	1	2	3	4	
Charges directes					
-matières premières	26250	29750	31500	28000	115500
- mains d'œuvre directes	123750	140250	148500	132000	544500
Charges indirectes					
-frais généraux de production	45000	51000	54000	48000	198000
-entretien					
Coût de production	195000	221000	234000	208000	858000

### Budget de production global

	Trimestres Total				
	1	2	3	4	
Produit A	190000	180000	200000	195000	765000
Produit B	195000	221000	234000	208000	858000
total	385000	401000	434000	403000	1623000

#### **IV. Le budget d'investissement :**

Le budget d'investissement est un élément constitutif du budget financier. Chacun des éléments du budget a un rôle précis dans l'élaboration d'une planification et d'un contrôle efficace des activités opérationnelles. Le budget de trésorerie et le budget d'investissement sont les plus importants.

La décision d'investissement est d'une importance capitale dans la mesure où

- elle engage l'avenir de l'entreprise
- elle a des effets difficilement réversibles
- elle véhicule le progrès techniques et la productivité de l'entreprise

L'entreprise est généralement en situation de rationnement de capital, autrement dit tous les investissements réalisables sont contraints par l'enveloppe budgétaire disponible imposant à l'entreprise des choix d'investissement et des sélections des différents projets et les moyens de leurs financements.

La théorie économique classique retient quatre méthodes d'appréciation de la rentabilité d'un investissement :

- la valeur actuelle nette (VAN)
- le taux interne de rentabilité (TIR)
- le délai de récupération du capital investi
- l'indice de profitabilité (IP)

##### **IV.1. La valeur actuelle nette (VAN)**

Cette méthode consiste à rapprocher la dépense d'investissement engagée aux cash flows dégagés pendant la durée de vie du projet. Il y a lieu d'actualiser les cash flows avec le même taux d'actualisation de l'investissement.

$VAN = \text{Cash flow} * - \text{dépense initiale}$

Le cash flow signifie les flux de trésorerie le cash flow serait alors

Cash flow = flux de trésorerie = encaissements (recettes)- décaissements (dépenses).

**Exemple :**

Un investissement de 150 000 dh procure des recettes de 50 000 dh par an le taux d'actualisation est de 15% calculer la VAN

Les recettes étant constantes il suffit de multiplier par le coefficient

$$\frac{1-(1+i)^{-n}}{i}$$

$$VAN = 50\,000 \times \frac{1-(1,15)^{-5}}{0,15} - 150\,000 = 17\,608$$

Utilisez les tables financières

La valeur actuelle nette étant positive, l'investissement est rentable s'il y a lieu de choisir entre plusieurs projets d'investissement, le choix serait celui pour lequel la VAN est la plus grande.

Calcul de la VAN avec des cash flow variable dans le temps

**Exemple :**

1		2	3	4	5
Cash flow	40 000	70 000	70 000	50 000	60 000
Cash flow actualisé	36 697	123137	177190	161 986	233379

$$VAN = (36\,697 + 123\,137 + 177\,190 + 161\,986 + 233\,379) - 150\,000 = 582\,389$$

#### **IV.2. Le taux interne de rentabilité**

Le TIR est le taux qui réalise l'égalité entre l'investissement et les cash flow annuels actualisés autrement dit c'est le taux qui correspond à une VAN nulle.

Reprenons l'exemple précédent :

$$= \frac{150000}{50000} = \frac{1-(1,i)^{-5}}{i} \text{ rechercher le taux correspondant (i est le TIR)}$$

Par simple lecture de la table financière on détermine le taux  $i = 20\%$

Si le taux n'est pas tablé on le détermine par interpolation

### **IV.3. l'indice de profitabilité**

Lorsque le décideur d'investissement est confronté au choix de plusieurs projet qui ne donne pas l'avantage de l'un par rapport à l'autre il est très utile de déterminer l'indice de profitabilité afin de permettre un choix plus judicieux, le projet le plus rentable est celui qui à une indice le plus élevé.

L'indice de profitabilité permet d'exprimer la VAN par rapport à la dépense d'investissement et donc d'exprimer la VAN en terme de taux.

$$\frac{\sum \text{cashflow actualisés}}{\text{coût de l'investissement}}$$

### **IV.4. Le délai de récupération du capital investi**

C'est le délai au bout du quel les cash flow dégagés permettent de récupérer le capital investi autrement dit le projet qui a le délai le plus court est celui qui doit être retenu.

#### **Exemple**

- le coût de l'investissement 150 000
- cash flow 50 000
- projet B
- le coût de l'investissement 350 000
- cash flow 75 000

le projet à retenir est :

projet A

$$150\ 000 = 50\ 000 + 50\ 000 + 50\ 000$$

délai de récupération = 3 ans

projet B

- $325\ 000 = 75\ 000 + \text{coût de l'investissement } 350\ 000$
- cash flow 75 000

le projet à retenir est :

projet A

$$150\ 000 = 50\ 000 + 50\ 000 + 50\ 000$$

délai de récupération = 3 ans

projet B

$$325\ 000 = 75\ 000 + 75\ 000 + 75\ 000 + 75\ 000 + 25\ 000/12$$

Délai de récupération = 4ans e t 4 mois

Le choix porte sur le projet « A »

#### **IV.5. Le choix de financement de l'investissement**

Après une étude du différent projet d'investissement l'investisseur se confrontera au choix du moyen de financement

- financement par ses fonds propres (autofinancement)
- financement par emprunt
- financement par leasing

##### **IV.5.a. L'autofinancement**

D'une manière générale, la détermination des futures ressources propres à l'entreprise sera fondé sur la rentabilité des anciens et nouveaux investissements les moyens de financement doivent être exprimés en disponibilité de trésorerie, et dans une large mesure basé l'autofinancement net : le résultat non distribué augmenté des amortissements.

Exemple1

Une entreprise industrielle envisage d'acquérir une machine pour 1000 dh.

Les marges espérées avant amortissements et charges financières sont de 593 dh, et 594 pour les trois premières années.

Les dirigeants hésitent entre deux modes de financement :

- soit par des fonds propres
- soit par emprunt de 600 dh au taux de 10% et le solde par des fonds propres

Quel est le mode de financement à conseiller aux dirigeants.



### IV.5.b. Financement par des fonds propres

#### Cash flow prévisionnels

éléments	Cash flow		
	1	2	3
Marges	593	593	593
-dotations d'exploitation aux amortissements	333	333	333
= Résultat d'exploitation	260	260	260
- Impôt sur les résultats	130	130	130
= Résultats nets	130	130	130
+ Dotations d'exploitation aux amortissements	333	333	333
= Cash flow	463	643	643

Calculons le TIR

$$1000 = 463 \times \frac{1 - (1+i)^{-3}}{i}$$

$$1000/463 = \frac{1 - (1+i)^{-3}}{i} = 2,16$$

La table financier(table 4) donne  $i = 18,50\%$

Donc le TIR = 18,50%

Les dirigeant de l'entreprise vont investir 1000 dh qui leur rapportent 18,50% pendant 3ans.

### IV.5.c. Financement par emprunt 600 dh et par fond propre 400 dh

Le tableau de l'amortissement de l'emprunt.

année	Capital restant dû	intérêts	remboursement	Annuité
1	600	60	200	260
2	400	40	200	240
3	200	20	200	220
120			600	720

### Cash flow prévisionnels

éléments	Cash flow		
	1	2	3
Marges	593	593	594
-dotations d'exploitation aux amortissement	333	333	333
charges financières	60	40	20
= Résultat d'exploitation	200		
- Impôt sur les résultat	70		
= Résultats nets	130		
+ Dotations d'exploitation aux amortissements	333	333	334
- Remboursement de l'emprunt	200	200	200
= Cash flow	263	273	290

Le taux interne de rentabilité des capitaux propres investis

$$400 = 263 (1 + i)^{-1} + 273 (1 + i)^{-2} + 290 (1 + i)^{-3}$$

Les cash flow n'étant pas constant, on doit chercher le taux (i) par itération on prend les différents taux pour déterminer le taux le plus proche

Cash flow	1,46%	1,42%	1,4625%	1,46527%	1,46275%
263	180.13	179.89	179.82	179.80	179.79
273	128.07	127.72	127.63	127.60	127.59
290	93.18	92.80	92.70	92.67	92.65
totaux 401.38	400.41	400.15	400.07	400.03	

Le taux interne de rentabilité financière des 400 dh investi par l'entreprise est de 46.275%.

Le taux de rentabilité du deuxième mode de financement 46.275% étant le plus élevé donne l'avantage à l'emprunt de 600 et de compléter par les fonds propres 400.

#### **IV.5.d. Financement par leasing ou crédit- bail**

Le crédit bail, comme son nom l'indique s'apparente à la fois à une opération de financement et à une opération de location.

Grâce à cette formule, les entreprises peuvent disposer de matériels et mobilier préalablement choisis, sans avoir à débours les sommes nécessaires à leurs acquisitions. Les sociétés de crédit bail se chargent à cet égard de l'achat des équipements à leur place dans le but de les louer.

Cette technique présente l'avantage d'éviter à un promoteur de consacrer une part très importante de ses capitaux en investissement d'équipement, en lui permettant, de renforcer les moyens de développement de l'entreprise.

#### **Exercice d'application**

La société procède à l'étude du financement d'un investissement

- valeur du matériel 600 000 dh HT
- la marge de structures hors frais d'investissement (hors charges financières et hors amortissement) 1 200 000dh
- progression de l'EBE de 10% par an

Les dirigeants de la société envisagent un investissement par crédit bail d'une durée de cinq ans dont ses caractéristiques sont les suivantes :

- loyer HT de la 1ere année 42.32%
- loyer HT de la 2eme année 32.36%
- loyer HT de la 3eme année 24.20%
- loyer HT de la 4eme année 16.80%
- loyer HT de la 5eme année 11.96%
- loyer HT de la 6eme année 42.32%

La valeur résiduelle 2% de la valeur d'acquisition amortissable en un an les loyers sont payables au terme de chaque année.

## Solution

L'évolution de l'EBE est présente dans le tableau suivant :

1 2 3 4 5 6					
300 000	330 000	363 300	400 000	440 000	484 000

Le loyer du matériel

1 2 3 4 5 6					
253 920	194 160	145 200	100 800	71 760	-

Calcul des flux nets de trésorerie :

1 2 3 4 5 6						
EBE	300 000	330 000	363 000	400 000	440 000	484 000
Crédit bail	253 920	164 160	145 200	100 800	71 760	
Amortissement	12					000
Résultat	46 080	135 840	217 800	299 200	368 240	472 000
Impot/ résultat	23 040	67 920	108 900	149 600	184 120	236 000
MAB	23 040	67 920	108 900	149 600	184 120	248 000
Valeur de rachat	12				000	
Flux nets	23 040	67 920	108 900	149 600	172 120	248 000

$$600\ 000 = \frac{253\ 920}{1+a} + \frac{194\ 160}{(1+a)^2} + \frac{145\ 200}{(1+a)^3} + \frac{100\ 800}{(1+a)^4} + \frac{71\ 760 + 12\ 000}{(1+a)^5}$$

Ceci correspondant à un taux de 11.7%

Le taux interne de rentabilité financière de 600 000 investi par l'entreprise en mode de crédit bail est de 11.7% .

## **V. Le budget de trésorerie**

Le budget de trésorerie est l'un des éléments le plus important des budgets déjà étudiés. En l'établissant les dirigeants de l'entreprise ont un outil qui leur permet de faire face à des situations d'excédent ou de besoin de liquidité afin d'être en mesure de remédier à une situation d'excès par un placement rentable à court terme ou dans le cas échéant permet de prévoir à l'avance les moyens de financement nécessaires au temps opportun et au moindre coût le budget de trésorerie est le dernier maillon du processus budgétaire dans la mesure où il transforme les charges et les produits en terme monétaires (encaissement et décaissement) le budget de trésorerie répond à deux impératifs.

- s'assurer d'un équilibre mensuel entre encaissement et décaissement.
- connaître le solde de fin de période budgétaire des comptes de tiers et de disponible, tels qu'ils figureront dans le bilan prévisionnel.

### **V.1. L'élaboration du budget de trésorerie**

Avant l'élaboration du budget général de trésorerie, il est préférable d'élaborer des sous budget de trésorerie ; budget des encaissements budget de la TVA et budget des décaissements.

#### **V.1.a. L'élaboration du budget des encaissements :**

il s'agit des recettes de l'entreprise échelonne dans le temps, qu'elle soient des ventes, des autres produits d'exploitation, financière ou non courant que l'entreprise envisage d'encaisser le budget des encaissement comprend deux volet :

- TVA collectée
- La partie base du tableau tient compte du décalage d'encaissement introduites par les modes de règlement en plus des créances figurant au bilan de l'année précédente.

Exemple :

Soit le budget des ventes du première semestre de l'année N

mois jan		fév	mars	avril	mai	juin	Total
Quantité 200	500 250 750	250 350					
PU 200		200	200	200	200	200	
Ca (HT)	40000	100000	50000	150000	50000	70000	460000
Tva 20%	8000	20000	10000	30000	10000	14000	92000
CA (TTC)	48000	120000	60000	180000	60000	84000	552000

Les règlements des clients :

Les ventes sont encaissées 50% au comptant le reste à 30 jours.

Le budget des encaissement se présente comme suit :

mois jan		fév	mars	avril	mai	juin	Total
Ventes (HT)	40 000	100 000	50 000	150 000	50 000	70 000	460 000
TVA collectée	8 000	20 000	10 000	30 000	10 000	14 000	92 000
C.A (TTC)	48 000	120 000	60 000	180 000	60 000	84 000	552 000
Créance (bilan)	46 000						
Encaissement comptant	24 000	60 000	30 000	90 000	30 000	42 000	
Encaissement à 30 j		24 000	60 000	30 000	90 000	30 000	42 000
Encaissement du mois	70 000	84 000	90 000	120 000	120 000	72 000	42 000

### V.1.b. Le budget des charges

Il regroupe toutes les charges de l'entreprise : achats des marchandises, des matières premières les charges du personnel, les charges financières et les autres charges dans le souci de simplifier l'élaboration du budget de décaissement, le budget doit être réaliser après avoir élaborer le budget de la TVA.

### V.1.c. Le budget de la TVA

Ce budget permet le calcul du décaissement de TVA selon les règles en vigueur.

TVA due = TVA facturées- TVA récup sur les immob- TVA récup sur les charges- crédit de TVA

Du mois M du mois M du mois M du mois M-1

#### Exemple :

Soit le budget de production de la société du premier semestre suivant :

	jan	fév	mars	avril	mai	juin	Total
<b>Charge directes</b>							
Consommation de matières	40 000	32 000	44 000	48 000	20 000	24 000	208 000
Main d'œuvre directes	4 000	3 000	4 200	4 400	3 000	3 000	21 600
Charges sociales	2 000	1 500	2 100	2 200	1 500	1 500	10 800
<b>Charges indirectes</b>							
Entretien	1 000	500	1 000	2 000	500	200	5 200
Assurances	3 000	3 000	3 000	3 000	3 000	3 000	18 000
Charges divers	1 000	1 000	1 000	1 000	1 000	1 000	6 000
Amortissement	3 000	3 000	3 000	3 000	3 000	3 000	18 000
Total / mois	54 000	44 000	58 300	63 600	32 000	35 700	287 600

### V.1.d. Le budget des achats : Matières premières

jan	fév	mars	avril	mai	juin	Total semestre
Stock debut 22380	12380	20380	28380	8380		
+ livraison 30000	40000	50000	50000	30000		200000
- consommation	4000	32000	44000	48000	20000	208000
= stock fin	12380	20380	26380	28380	8380	14380

### V.1.e. Le budget des services fonctionnels

jan	fév	mars	avril	mai	juin	Total semestre
Salaires	15000	15000	15000	15000	15000	90000
Charges sociales	7500	7500	7500	7500	7500	45000
Charges de gestion	2000	3000	1000	2000	2000	800
Total / mois	24500	25500	23000	24500	24500	233000

## Renseignement divers

-règlement des fournisseurs

les fournisseurs de matières premières sont réglés à 30 jours fin de mois, les autres fournisseurs sont réglés au comptant.

-TVA

le taux de TVA est de 20 % pour toutes les charges, l'entreprise est soumise au régime d'encaissement et elle est payable le 25 du mois.

- les autres charges
- les primes d'assurance sont payables en mois de mars en totalité et s'élèvent à 36000 dh
- les salaires sont payés fin de mois
- les charges sociales sont payées le mois suivant
- le compte fournisseur présente un SC de 24000 au bilan de N-1
- le compte CBSS présente un SC de 9500
- le compte caisse présente un SD de 11440

## **Solution**

Il faut au préalable déterminer les décaissements puisque la TVA à récupérer est décalé d'un mois de la TVA facturée.

Budget des décaissements des achats de MP.

jan		fév	mars	avril	mai	juin	bilan
Achats de MP	30000	40000	50000	50000		30000	
TVA 20% 6000		8000	10000	10000	6000		
Achats TTC 36000		48000	60000	60000	36000		
Règlement Bilan	24000						
Achat	36000		48000	60000	36000		
TVA Récup		4000	6000	8000		10000	6000



### Budget des décaissements des charges

jan		fév	mars	AVRIL	mai juin bilan		
Les autres charges	30000	3500	2500	3000	3500	20000	
TVA 20% 6000		700 500		600 700 400			
TTC	36000	4200 3000		3600 4200 2400			
Règlement 3600 4200 3000				3600 4200 2400			
TVA à récupérer		600	700	500	600	700	400

Les autres charges : il s'agit de l'entretien, des charges diverses et charges de gestion

### Budget de la TVA

jan		fév	mars	AVRIL	mai juin bilan		
TVA facturée 12000 14000 15000				20000 20000 12000			
TVA Récupérable		4600	6700	8500	10600	10700	
Crédit de TVA	0	0	0	0	0	0	
TVA Due	12000	9400	8300	11500	9400	1300	
TVA à payer		12000	9400	8300	11500	9400	1300

### Budget des décaissements :

Elément	jan	fév	mars	AVRIL	mai juin bilan		
Bilan (n-1) 24000							
Achat de MP		36000	48000	60000	60000		36000
Autres charges 3600 4200			3000 3600	4200 2400			
Rémunération personnel	19000 18000		19200 19400	18000 18000			
Charges sociales 95000		9500	9000 9600	9700 9000 9000			
Assurances			36000				
TVA due		12000	9400	8300	11500	94000	7900
total	56100 79700		124600 100900	103400	38800 52900		

### Le budget de trésorerie

jan		fév	mars	AVRIL	mai juin bilan		
Solde de trésorerie début de mois	11440 27340	31640 -		2960 17040	40 33640 66840		
Les encaissements	72000	84000	90000	120000	120000	72000	42000
Les décaissements	56100	79700	124600	100900	103400	68800	46300
Soldes	27340 31640	-2960 17040	33640	66840			

Le budget de trésorerie étant il ressort que :

Le mois de mars présente un déficit budgétaire : un besoin de liquidité de 2960 qui est dû au règlement des assurances, il sera vite absorbé par l'excédent du mois d'avril.

Pour remédier à cette situation le responsable financier peut demander le paiement de l'avenant sur deux mois ce qui conduira à un solde du mois de mars de « + 15040 » et à un solde du mois d'avril de « + 16 140 ».

## VI. Les documents de synthèse prévisionnels

Les documents de synthèse prévisionnels répondent à deux exigences.

- assurer l'équilibre comptable de l'année afin de permettre un suivi des écarts.
- Vérifier la cohérence de la démarche budgétée avec celle retenue dans le plan à moyen terme.

Il s'agit de dresser :

- le compte de résultat prévisionnel (CPC)
- le bilan prévisionnel à la fin de l'exercice budgétaire

Pour dresser ces deux états on a besoin de toutes les informations nécessaires à savoir :

- le bilan de l'exercice précédent
- le budget des ventes
- le budget de approvisionnement
- le budget de trésorerie
- les informations relatives à : l'amortissement

Exemple : d'après le contrôle de gestion des entreprises marocaines de Mr Laaribi Dresser la situation prévisionnelle du premier trimestre de la société X.

Bilan de la société A au 1<sup>er</sup> Janvier N

actif		Passif	
Fond commercial	12 000	Capital	50 000
Stock de marchandises	15 000		
Banque 32	000		
total	50 000	total	50 000

## Renseignements

- les ventes prévisionnelles 40 000 dh (les clients paient au comptant)
- les achats mensuels 20 000 dh (les fournisseurs sont réglés avec lois de retard)
- le loyer mensuel est de 3 000 dh (payé tous les 2 mois avance) charger constatés d'avance
- les salaires 6 000 dh (payable fin de mois).
- Les charges sociales représentent 30 % des salaires (payée le 15 du mois qui suit le trimestre).
- Les frais mensuel de publicité 5 000 dh (réglés le mois suivant)
- Le stock final 18 000 dh
- Ne pas tenir compte de la TVA

## Solution

### **Budget des encaissements**

	mois bilan			
	janviers	Février	mars	
<b>Ventes</b>	40 000	40 000	40 000	
<b>total</b>	40 000	40 000	40 000	

### **Budget des décaissements**

	mois bilan			
	janviers	Février	mars	
<b>Achats</b>			20 000	40 000
<b>Publicité</b>		5 000	5 000	5 000
<b>Location</b>	6 000		6 000	3 000
<b>Charges de personnel</b>	6 000	6 000	6 000	5 400
<b>Total</b>	12 000	11 000	37 000	

### **Budget de trésorerie**

	mois		
	janviers	Février	mars
<b>Soldes début de mois</b>	23 000	51 000	80 000
<b>Les encaissements</b>	40 000	40 000	40 000
<b>Les décaissements</b>	12 000	11 000	37 000
<b>Total</b>	51 000	80 000	83 000

## Le CPC prévisionnel

charges montant		produits	montant
Achats revendus de marchandises	57 000	Ventes de marchandises	120 000
Locations et charges locatives	9 000		
Publicité 15	000		
Charges de personnels	18 000		
Charges de sociales	5 400		
Résultat d'exploitation	15 600		
120	000		

### Le bilan prévisionnel au 31 mars N

actif Passif			
Fond commercial	12 000	capital	50 000
Stock de marchandises	18 000	Résultat	15 600
Charges constatées d'avance	3 000	Fournisseurs	45 000
Banque	83 000	Organismes sociaux	5 400
total		total	116 000

# **MODULE 22 : GESTION BUDGETAIRE**

## **RESUME PRATIQUE**

## Budget des ventes

L'entreprise FADIL souhaite étudier l'évolution de ses ventes au cours des 6 dernières années. Elle vous remet donc les tableaux suivants :

### Evolution du chiffre d'affaires de N-5 à N

Année N-5	N-4	N-3	N-2	N-1	N				
CA	61 500		75 000		87 900		105 300	136 800	160 500

### Chiffre d'affaires mensuels de N-2 à N

	N-2	N-1	N
Jan.	12 500	18 000	19 825
Fév.	13 000	16 700	23 980
Mar.	12 500	15 100	16 015
Avr.	10 800	13 450	16 010
Mai	6 980	8 250	11 610
Juin	4 920	5 860	9 350
Juil.	3 700	4 850	4 870
Août	2 800	3 890	3 375
Sept.	10 700	12 600	10 250
Oct.	11 400	14 900	13 960
Nov.	13 000	16 300	17 670
Dec.	3 000	6 900	13 585
Total	105 300	136 800	160 500

### Travail à faire :

1. Au moyen d'un ajustement linéaire par la méthode des moindres carrés, déterminez le chiffre d'affaires prévisionnel annuel pour l'année N+1.
2. Calculez les coefficients saisonniers mensuels (en pourcentage). Commentez les résultats. En déduire les chiffres d'affaires mensuels pour l'année N+1.

### Exercice :

L'entreprise A fabrique de chocolat le service commercial de l'entreprise An sur la base d'une étude de marché, s'est fixé les objectifs suivants :

- ventes du 1<sup>er</sup> semestre (N) : 1150 tonnes de chocolat à 80,00 dh le kg.
- Ventes du 2<sup>er</sup> semestre (N) : 1000 tonnes de chocolat à 85,00 dh le kg.
- ventes du 1<sup>er</sup> semestre (N+ 1) : 1350 tonnes
- ventes du 2<sup>ème</sup> semestre ( N + 1) : 1300 tonnes.

### T.A.F

Etablir le tableau du budget des ventes ( en milliers de dirhams)

Solutions de l'exercice

### Budget des ventes (en milliers de DHs)

	N N+		1	
	1 <sup>er</sup> semestre	2 <sup>ème</sup> semestre	1 <sup>er</sup> semestre	2 <sup>ème</sup> semestre
<b>Quantités prévus</b>	1.150.00 kg	1.000.000 kg	1.350.00 kg	1.300.000 kg
<b>Chiffres d'affaires prévues</b>	92.000 85.000	108.000 110.500		

## L'approvisionnement

### Exercice

Reprenons le cas précédent mais dans lequel la consommation toujours égale à 360 lots de matières premières par an est irrégulière et répartie ainsi (en lots durant l'année N).

<b>Janvier</b>	40	<b>Mai</b>	20	<b>Septembre</b>	30
<b>Février</b>	30	<b>Juin</b>	20	<b>Octobre</b>	40
<b>Mars</b>	20	<b>Juillet</b>	15	<b>Novembre</b>	50
<b>avril</b>	20	<b>août</b>	15	<b>décembre</b>	60

Par ailleurs

- Le stock initial s'élève à 80 lots
- Le délai d'approvisionnement (des achats) détaillé mensuellement dans chacune des deux éventualités suivantes :
- 1<sup>ère</sup> éventualité : quatre livraisons annuelles fr 90 lots chacune, effectuées à des dates espacées de façon irrégulières en supposant.
- Que chaque livraison a lieu le dernier jour du mois précédent celui durant lequel le stock minimum serait atteint
- que le dit stock minimum correspondant à un mois de consommation future.
- 2<sup>ème</sup> éventualité : quatre livraisons annuelles effectuées le première jour de chaque trimestre et de niveau égal aux consommations prévus pour le dit trimestre.

Solution du thème « B »

Mois par numéro	12	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12						
(N-1)																			
Stock initial fin D (N-1)	80																		
Consumation (courant de mois)	40	30	20	20							20	20	15		15	30	40	50	60
Stocks (fins de mois)	40	10	80	60							40	20	5	80	50	0	50	80	
Livraisons (fins de mois)	90	90	90	90															
Stocks (fins de mois)		130	100								110	95		140	190	140			



rectifiés du fait des livraisons de fins de mois précédents																	
---	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Il convient de remarquer :

- que fin février, fin juillet, fin octobre et fin novembre, les niveaux des stocks (soulignés) seraient tels, qu'il s'avère nécessaire de prévoir une livraison à la fin des mois précédents, ce qui nécessite une « rectification » des stocks.
- Qu'à la fin de la période annuelle, le stock est égal à ce qu'il était au début.

Nous pouvons donc dresser le budget ci- dessous :

Mois par numéro	12 (N-1)	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12								
Commandes	90											90			90						
Livraisons (fin de mois)	90	90	90	90																	
Consummations courant de mois)	40	30	20	20							20	20	15		15	30	40	50	60		
Stocks (fins de mois)	80	130	100	80	60	40	110	95	80	140	190	140	80								

On peut présenter la solution de la manière suivante, aussi :

Mois par numéro	Stock initial	consommation	Stock final (théorique)	achats	Stock final (réel)	Date de commandes	Date de livraison
1	80 (début janvier)	40	40 > 30	90	130	12 (N-1)	Fin janvier
2	30	10	< 20		100		
3	20	80	>		80		
4	20	60	>		60		
5	20	40	>		40		
6		20	20 >	90	110	Fin (4) avril	Fin juin
7	15	5	<		95		

8 30 80 > 8							
9 40 50 >				90	140	Fin (7) juillet	Fin septembre
10		50	10 <	90	190	Fin (8) août	Fin octobre
11 60 140 > 140							
12 80 80							

**b- deuxième éventualité**

dans ce cas, puisque les dates de livraison sont connues, la présentation d'un tableau préparatoire analogue à celui présenté- ci dessus n'est pas nécessaire.

Mois par numéro	12 (N-1)	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12						
Commandes	60	60	150																
Livraisons (fin de mois)	90	60	60	150															
Consummations courant de mois)	40	30	20					20	20	20	15	5	30	40	50	60			
Stocks (fins de mois)	80	130		100	80	120	100	80	125	110	80	190	140						80

On peut présenter le budget d'approvisionnement, aussi de la manière suivante

Mois par numéro	Stock initial	consommation	Stock final (théorique)	achats	Stock final (réel)	Date de commandes	Date de livraison
1 80	(début janvier)	40 40 >	30	90	130	Fin 12 (N-1) 30/12 (n-1)	1-1-N
2 30 10 < 20					100		
3 20 80			>		80		
4 20 60			>		60	30/2N	1-4-N
5 20 40			>		40		
6 20 20			>	90	110		
7 15 5 <					95	30/5N	1-7-N
8 30 80 > 8							

9	40	50>		90	140		
10	50	10<		90	190	30/8 N	1-10-N
11			60	140>	140		
12				80		80	

Remarques :

- 1- dans la première éventualité, la capacité de stockage des magasins est mieux utilisés puisque la livraison a lieu (au dernier moment), mais l'organisation des services administratifs risque d'être difficile dans la mesure où\* les commandes ne sont pas effectuées à des dates espaces régulièrement ;
- 2- dans la deuxième éventualité, au contraire, si les commandes, passées à dates fixes ne perturbent pas les services administratifs, il est nécessaire d prévoir des aires de stockage plus importantes.
- 3- Du point de vue économique, la meilleure des deux solutions est celle dans laquelle les existants sont les plus faibles.

## **Modèle d'évaluation**

Une fabrique de chocolat est depuis quelques années en période d'expansion. Fin (N-1) les dirigeants désireux de mettre en place un contrôle du développement de la société vous demande d'établir un budget de prévisions de trésorerie chiffrées pour chacun des deux semestres de l'année à venir (N).

Divers renseignements vous sont fournis par les services compétents

Bilan fin (N-1) en KDH

actif passif			
Immobilisations nettes	250 000	Capital	180 000
Stocks		Emprunt (2)	100 000
Sucre 273 000 Kg à 9,00	2 457	Fournisseurs(1)	20 000
Cacao 91 000 Kg à 3,500	3 185		
Chocolat 170 000 kg à 51,00	8670		
Clients (1)	30 688		
disponible 5	000		
300	000 300000		

(1) règlement prévu pour le 1<sup>er</sup> semestre N

(2) dont 35 000 KDH à l'échéance du 2eme semestre N

En suivant les indications données, établir les différents budgets prévisionnels pour l'année (N) ne pas tenir compte de la TVA.

### **A- prévisions des ventes**

Le service commercial, sur la base d'une étude de marché, s'est fixé les objectifs suivants :

- ventes du 1<sup>er</sup> semestre (N) : 1 150 tonnes de chocolat à DH 80,00 le kg
- ventes du 2<sup>e</sup> semestre (N) 1 000 tonnes à DH 85,00 le kg
- ventes du 1<sup>er</sup> semestre (N + 1) : 1350 tonnes
- ventes du 2<sup>e</sup> semestre (N+ 1) : 1 300 tonnes

### **B- prévisions de production**

Le service des stocks vous communique les éléments suivants : compte tenu des délais de livraison et de fabrication, le stock de fin de semestre doit représenter 20% des ventes de chocolat du semestre suivant.

### **C- prévisions d'approvisionnement**

- Processus de fabrication communiqué par le service de production.

Pour la fabrication d'une tonne de chocolat, il faut

800 kg de sucre

400 kg de cacao

- Les stocks de fin de semestre de sucre et de cacao doivent couvrir 10% des besoins du semestre suivant

- prix d'achat prévisionnel en (N)
  - o sucre : DH 10.00 le kilo
  - o cacao : DH 30.00 le kilo

#### d- prévisions de production

##### **Conditions de production**

Pour obtenir 1000 kg de chocolat le nombre d'heures de main d'œuvre directe est de 20.

Le coût prévisionnel de l'heure de main œuvre directe est de 85,00 DH pour le 1<sup>er</sup> semestre (N) et de 88,00 DH pour le 2<sup>e</sup> semestre.

Les charges indirectes de production se décomposent ainsi pour un semestre

Charges variables 1800 KDH pour une activité normale » de 22 000 h de main d'œuvre directe.

Charges fixes : 15 000 KDH (dont 7 000 KDH d'amortissement).

Les charges variables évoluent corrélativement au nombre d'heures de main d'œuvre directe.

#### E- prévisions de trésorerie

Compte tenu des divers éléments contenus dans les autres budgets, il s'agit de déterminer les prévisions de recettes et de dépenses pour les deux semestres à venir.

##### **Renseignements complémentaires.**

Les charges d'administration générale et de distribution sont sensiblement fixes

Et s'élèvent à 17 000 KDH par semestre dont 7 000 KDH

d'amortissements). Elles sont engagées et payées dans le semestre.

Pour ce qui concerne les conditions de règlement, elles sont les suivantes

Ventes : 40% payées comptant

60% payées au cours du semestre suivant

Achats : 30% payées comptant

70% au cours du semestre suivant

Toutes les charges de production sont engagées et payées dans le semestre en caisse début de semestre 5000 KDH

## PROPOSITION D'EXAMEN FIN MODULE

Le bilan au 31/12/N de la société « **CMPA** » après répartition se présente ainsi :

### BILAN AU 31/12/N

ACTIF	Brut	Amort	Net	Passif	
Actif immobilisé	204 100 000	120 000 000	84 100 000	<b>Capitaux propres</b>	
				Capital et réserves	122 990 000
<b>Actif circulant</b>				<b>Dettes</b>	
<u>Stocks et en-cours :</u>	38 000 000		38 000 000	<u>Dettes financières</u> (1)	21 000 000
- Matières premières			000		
- Produits finis	42 390 000		42 390 000		
<u>Créances d'exploitation :</u>	30 000 000		30 000 000	<b>Dettes d'exploitation</b>	36 000 000
Créances clients			000	- Dettes fournisseurs(2)	10 000 000
				- Dettes fiscales (3)	
<b>Disponibilités</b>	10 000 000		10 000 000		4 500 000 1 000 000
				<u>Dettes diverses :</u>	
				- Dettes fiscales (4)	
				- Autres (5)	
	<b>315 490 000</b>	<b>120 000 000</b>	<b>195 490 000</b>	<b>195</b>	<b>490 000</b>

- (1) dont solde créditeur bancaire 21 000 000 dh  
 (2) dont 2/3 payables en janvier et 1/3 en février  
 (3) T.V.A à décaisser  
 (4) IS à payer pour liquidation  
 (5) Dividende à payer en juin

### PREVISIONS DES VENTES

Mois	Les Prévisions	
	Ventes	Achats en Kg
Janvier	190 000	212 000
Février	108 000	307 000
Mars	216 000	254 500
Avril	158 000	263 000
Mai	158 000	186 500
Juin	70 000	194 000

Mois	Prévision des charges de production		
	Main-d'œuvre directe	Charges fixes (6)	Charges variables
Janvier	20 620 000	2 454 500	5 117 000
Février	18 440 000	2 454 500	4 454 000
Mars	22 800 000	2 454 500	5 660 000
Avril	21 420 000	2 454 500	5 317 000
Mai	21 420 000	2 454 500	5 317 000
Juin	17 280 000	2 454 500	4 288 000

(6) amortissements exclus

Amortissement pour le semestre à venir :

- nouvel équipement 17 000 000 dh
- ancien équipement 24 000 000 dh

Frais de ventes

Les charges de distribution sont proportionnelles au chiffre d'affaires à raison de 5% de celui-ci les frais fixes mensuels sont de 1 500 000 dh par mois. Ces charges sont réglées le mois même.

Les prévisions d'investissements

L'acquisition d'une immobilisation de 100 million de dh en mars (payable en avril) est envisagée (T.V.A 20%).

Pour financer cet investissement, l'entreprise envisage de réaliser un emprunt au cours du mois de mars de l'année N+1 pour un montant de 40 million de dh au taux de 11% et remboursable annuellement.

Les fournisseurs d'immobilisation sont réglés à 30 jours.

Les conditions de ventes

Prix de vente d'un article : 500 dh H.T le taux de T.V.A est de 20%

Les clients paient 50% comptant et 50% par effet acceptés à 30 jours.

Les conditions d'achats

Prix d'achat du kilo de matières premières : 100 dh le kilo

Le taux de T.V.A est de 20%

Les fournisseurs sont réglés 50% à 30 jours et 50% à 60 jours

Les conditions des charges de production

- Le personnel est payé le mois même.
- Les charges de production sont décaissées le mois même ou elles sont engagées.

## Autres renseignements

- Impôt sur les bénéfices : taux de 35%

1<sup>er</sup> Acompte 9 000 000 dh

2<sup>ème</sup> Acompte 11 300 000 dh

Liquidation 4 500 000 dh

- Dividendes

L'entreprise envisage de distribuer des dividendes en juin le décaissement sera de 1 000 000 dh

- Ajustement de la trésorerie

Le taux d'escompte est de 13% la banque prélève les agios le mois même où les effets sont escomptés.

- Les stocks

Stock final de matière première : 30 000 000 dh

Stock final de produits fins : 32 520 000 dh

Pour simplifier on supposera qu'il n'y a pas de T.V.A sur les charges de production ni sur les charges de distribution.

### **Travail à faire :**

Etablir les budgets suivants :

1- ventes, charges de ventes.

2- De production et charges de production

3- D'approvisionnement et charges d'approvisionnement

4- Des investissements, des charges de structure

5- De trésorerie



## LES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Gestion et management de la force de vente	C.HAMON * P.LEZIN* A.TOULLEC	DUNOD
Comptabilité analytique d'exploitation	A. RAPIN ET J POLY	DUNOD
Gestion financière de l'entreprise	GEORGES DEPALLENS	SIREY
Comptabilité analytique	MOHAMED BERRADA	Sochpess-Université
Finance d'entreprise T1	RACHID BELKAHIA HASSAN OUDAD	Gaëtan Morin éditeur
Cours gestion d'entreprise	MHAMED BEN ABDELJALI	POLYCOPIE
Statistique descriptives	MARHOM IDRISSE	
Statistique descriptives	J FOURASTI JF LASLIER	DUNOD
Budget des approvisionnements	ELMOSTAFA DADOUNE	FOAD LIVET 58
Le contrôle des entreprises marocaine	MOHAMED LAARABI	Imprimerie EL JADIDA